

■ Deux jeunes inscrivent leur tour du bassin méditerranéen à vélo dans un projet pédagogique avec des collégiens **DÉFI**

L'union pour la Méditerranée... à vélo

L'Union pour la Méditerranée, ils vont déjà la réaliser à vélo. A la veille du sommet de lancement, le 13 juillet à Paris, de l'Union pour la Méditerranée souhaitée par le président Nicolas Sarkozy, le projet de tour du bassin méditerranéen à vélo de Bruno Noisette et Jean-Baptiste Desgrées du Loû tombe à pic. A travers ce défi, qu'ils ont baptisé "La route de l'olivier", ces deux amis veulent « essayer de comprendre ce qui unit les peuples de la Méditerranée car l'histoire de l'Europe c'est aussi depuis toujours celle du bassin méditerranéen. Aujourd'hui, en France et en Europe, beaucoup d'entre nous y puisent leurs origines ».

120 km en moyenne par étape

Mi-septembre, Bruno et Jean-Baptiste vont enfourcher leur vélo pour un périple de six mois et plus de 15 000 km à parcourir. Un vrai défi sportif puisque, à raison d'un ou deux jours de pose par semaine, cela fait une moyenne quotidienne d'environ 120 km. Départ de Paris direction Evry pour la première étape. Car Jean-Baptiste, 25 ans, a ses attaches dans le département. Après avoir passé son VIE (Volontariat interna-



Jean-Baptiste Desgrées du Loû (à gauche), habitant de Soisy-sur-Seine, a décidé d'initier un projet pédagogique avec des collégiens de l'Essonne pendant le tour de la Méditerranée à vélo qu'il entreprend avec son ami Bruno Noisette.

tional en entreprise) à la BNP Paribas à Francfort, il est de retour chez lui à Soisy-sur-Seine. Ancien du collège Le Village à Evry, il a souhaité l'associer à son défi en élaborant un projet pédagogique avec des classes de cinquième et leurs professeurs de français et d'histoire-géographie. Le collège Olympe de Gouges de Champcueil suivra aussi les deux aventuriers. Tout comme la MJC d'Evry dans le cadre de ses cours de soutien scolaire. Le pont sera établi de façon hebdomadaire via le blog Internet

que les deux aventuriers animeront.

"La route de l'olivier" mènera les deux amis sur une soixantaine de sites historiques classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Les enseignants profiteront certainement des récits de Jean-Baptiste et Bruno pour approfondir les connaissances de leurs élèves. Enfin, les anecdotes et les rencontres, qui ne manqueront pas d'émailler ce voyage, constitueront des éléments fédérateurs dans la relation qu'ils entretiennent à l'année avec les adolescents.

Boucler un tour de la Méditerranée à vélo ne se gagne pas à la seule sueur de son front. Bruno et Jean-Baptiste ont évalué leur budget à

Associer des jeunes entreprises au défi

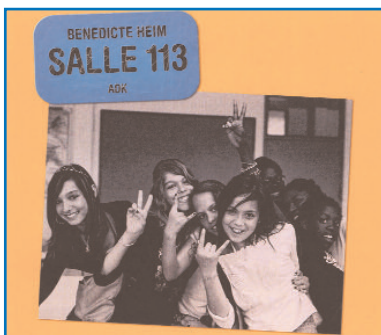
21 000 euros. « Il nous manque encore à peu près 5 000 euros et nous aimerions que des PME, notamment les jeunes sociétés hébergées dans les pépinières d'entreprises qui sont, d'une certaine manière, des aventuriers comme nous, s'as-

socient à notre projet », annoncent-ils. La formule proposée : 100 euros correspondent à 300 km parcourus. Pour l'heure, les deux compères ont décroché des bourses de la part de Paris jeunes aventures, de la Guilde européenne du raid, de la MJC d'Evry pour le matériel photo et de l'agence de voyage Allibert. Les deux jeunes attendent désormais une réponse du Conseil général de l'Essonne. Il y a enfin Jacky cycle à Villebon-sur-Yvette qui a été séduit par le défi et a accepté de faire une remise de 30 % sur le matériel des deux jeunes. Côté médias, Le Républicain de l'Essonne vous fera régulièrement suivre cette aventure. Sans doute avec, dans sa roue, Télésonne et RSP, la web-radio de Sciences Po Paris où étudie Bruno.

■ Olivier Fermé
• www.tourmediterranee.com

■ Des collégiens de Vigneux-sur-Seine ont écrit un livre avec leur professeur **SCOLAIRE**

L'alchimie de la "Salle 113"



"Salle 113" : de superbes photographies accompagnent les textes rédigés par les collégiens qui évoquent leurs souvenirs, réflexions, rêves, dialogues, etc.

Professeur de français, exerçant depuis deux années au collège Henri-Wallon de Vigneux-sur-Seine, Bénédicte Heim est aussi une romancière confirmée. A la rentrée 2006-2007, dès ses premiers cours avec la 5^e D, elle est convaincue que les élèves de cette classe ont un potentiel exceptionnel. Elle leur propose alors d'écrire des textes, des saynètes et des dialogues, puis de les lire ou les jouer en classe. L'engouement et le succès sont immédiats. « J'ai toujours à cœur de développer la créativité de mes élèves et "l'alchimie" a fonctionné à mer-

veille dans cette classe », explique Bénédicte Heim. Aujourd'hui en classe de 4^e, tous les "anciens" de 5^e D ont la nostalgie de ces cours si différents des autres. « Nous avons pris confiance en nous avec une grande liberté », raconte Jade. « C'était des cours pleins de vie, on disait ce qu'on voulait et on peut mieux s'exprimer maintenant », note pour sa part Aysel. « Nous nous défouillions dans nos textes et, depuis ces cours, j'ai moins peur du regard des autres », renchérit Florian.

« On a appris à se connaître. J'aime l'improvisation et j'écris bien plus facilement cette année », ajoute encore Chloé. Les élèves ne tarissent pas d'éloge.

Une expérience à renouveler

Bénédicte Heim a demandé à son éditeur, Antoine de Kerversau, qui est aussi photographe, de prendre des clichés pendant ses cours. L'idée lui est alors venue de rassembler tous les textes dans un livre. « J'ai vu les enfants se transformer sous mes yeux. Leur qualité d'écoute

était impressionnante. Il y avait une effervescence permanente dans la classe », souligne l'éditeur. Le résultat est là : un ouvrage d'une centaine de pages intitulé "Salle 113" (celle de tous ces cours), paru aux éditions Les Contrebandiers, avec de superbes photos et des textes empreints de sincérité, dans lesquels des accents juvéniles se mêlent avec une profondeur et une maturité souvent étonnante. Ce livre a été présenté pour la première fois vendredi 13 juin à Paris, lors d'un café littéraire au siège de l'éditeur. « Ce livre est le résultat d'un très important travail avec les élèves, de tous niveaux et même en difficulté. C'est aussi une grande valorisation de l'écrit », précise Viviane Seyse, principale du collège Henri-Wallon. Bénédicte Heim renouvellera l'initiative à la rentrée prochaine. Un nouveau livre est donc annoncé. Des anciens de 5^e D sont déjà volontaires !

■ Michel Avoine

• Plus d'infos sur le site Internet de l'éditeur : www.lescontrebandierseditors.com



Devant le tableau de la désormais mythique "Salle 113" du collège, Bénédicte Heim et Antoine de Kerversau entourent une partie des jeunes auteurs.

SCOLAIRE

ROMAN

Les belles ténébreuses de Maryse Condé

En Afrique, en Europe ou aux Etats-Unis, Kassem semble ne jamais vraiment être à sa place. Natif de Lille, de père guadeloupéen et de mère roumaine, ce personnage attachant est en quête de sa propre identité. Sa couleur de peau, trop sombre ou trop claire selon les situations et les pays, en fait au premier regard un individu déraciné. Sa rencontre avec le docteur Ramzy va changer sa vie. Ce riche médecin, qui pratique l'embaumement et est soupçonné de pratiques très douteuses, a une réputation sulfureuse quel que soit le continent où il exerce. Il va prendre Kassem sous son aile et le mener sur des routes souvent nébuleuses. Ce docteur Ramzy exerce une véritable fascination sur lui. Sans doute parce qu'il représente la force et l'assurance qui font si cruellement défaut à cet homme sans repères. Kassem n'en demeure pas moins lucide et tentera de s'en affranchir. Et c'est finalement en suivant les pas d'une vie qui n'est pas la sienne, au gré des continents et des situations, que Kassem apprendra à se connaître et à se forger une identité.

■ O.F.

• "Les belles ténébreuses", de Maryse Condé, paru en avril dernier aux éditions Mercure de France. Prix éditeur : 19 euros.